L'OPÉRA DE RENNES

OPÉRA
12/12 au 18/12/2026

PINOCCHIO



PHILIPPE BOESMANS
JOËL POMMERAT

DOSSIER DE PRESSE

PINOCCHIO

Opéra de Philippe Boesmans
sur un livret de Joël Pommerat

Commande du Festival d'Aix-en-Provence, créé le 3 juillet 2017 d'après le roman de Carlo Collodi

Première le 5 novembre 2026 au Théâtre Impérial - Opéra de Compiègne

Léo Margue et **Fiona Monbet**
(en alternance)
Direction musicale
Ambre Kahan
Mise en scène
Quentin Amiot
Assistant à la mise en scène
Anne-Sophie Grac
Scénographie et costumes
Zélie Champeau
Lumières
Judith Scotto
Création maquillages et perruques
Louise Digard
Création masques et marionnettes
Clément Rousseaux
Création sonore

Opéra chanté et surtitré en français
Durée 2h20 entracte compris
Dès 10 ans

Fabrication des décors, Opéra Orchestre Normandie Rouen
Fabrication des costumes, Théâtre national de l'Opéra-Comique

AVEC

Anaïs Merlin
Le pantin

Romain Dayez
Le directeur de la troupe
Premier escroc
Deuxième meurtrier
Le directeur de cirque

Jean-Luc Ballestra
Le père
Troisième meurtrier
Le maître d'école

Jordan Mouaïssia
Deuxième escroc
Le directeur de cabaret
Le juge
Premier meurtrier
Le marchand d'ânes

Aliénor Feix
La chanteuse de cabaret
Le mauvais élève

Vibe Rouvet
La fée

Francesco Semeraro
Accordéoniste

Ensemble Miroirs Étendus

DÉCEMBRE 2026
Samedi 12 . 18h
Dimanche 13 . 16h
Mercredi 16 . 20h

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES
Lundi 14 décembre à 14h30
Jeudi 17 décembre à 14h30
Vendredi 18 décembre à 14h30

EN TOURNÉE
19 représentations à travers la France en 2026-2027

BORD DE SCÈNE
Dimanche 13 décembre à l'issue de la représentation

REBOND AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Jeudi 10 décembre à 12h30
Samedi 12 décembre à 16h

PRODUCTION la co[opéra]tive
Les 2 Scènes - Scène nationale de Besançon, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper, Opéra de Rennes, Théâtre Sénart - Scène nationale, Atelier Lyrique de Tourcoing

COPRODUCTION
Opéra Orchestre Normandie Rouen
Théâtre national de l'Opéra-Comique
Opéra de Massy
Le Quartz - Scène nationale de Brest

La co[opéra]tive bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Caisse des Dépôts, mécène principal.

PRÉSENTATION

« Est-ce qu'on peut vraiment changer dans la vie ? Quand on est du bois, est-ce qu'on peut devenir de la chair ? »
extrait de Pinocchio



À sa création en 2017 au Festival d'Aix-en-Provence, le *Pinocchio* de Philippe Boesmans et Joël Pommerat marque les esprits par la fusion délicate entre le théâtre des émotions du dramaturge français avec la musique lyrique du compositeur belge.

Le livret, adapté du conte original de Carlo Collodi, représente le personnage de Pinocchio comme un pantin rebelle et indiscipliné, mû par des pulsions irrépressibles, qui arpente le monde à la recherche du bonheur.

C'est l'histoire du conflit du rêve et de la vie, du mensonge et de la vérité, de l'artificiel et de l'authentique, qui montre « le passage d'un état de chose à un état d'humain », en écho au monde d'aujourd'hui où la frontière est si fragile entre fiction et réalité, comme entre ce qui est humain et ce qui ne l'est pas.

Pour cette production, la co[opéra]tive invite la metteuse en scène Ambre Kahan, révélée par son adaptation de *L'Art de la joie* de Goliarda Sapienza, à mettre pour la première fois son théâtre libre et solaire au service de l'opéra. En fosse, l'Ensemble Miroirs Étendus, comète musicale dans la nouvelle génération des ensembles français, s'empare de cette partition d'une grande richesse expressive sous la direction de Léo Margue et Fiona Monbet.

Avec ce spectacle, la co[opéra]tive contribue à faire entrer dans le répertoire contemporain cet opéra, émouvant et politique, mêlant le fantastique du conte à la brutalité du réel.

NOTE D'INTENTION
Ambre Kahan metteuse en scène

Même si cet opéra est la continuité de la pièce de Joël Pommerat, le point de départ a été pour moi *Les aventures de Pinocchio* de Collodi. L'écriture de Pommerat est intrinsèquement liée à son geste de mise en scène, en le lisant on pressent le rythme, on perçoit les images, on devine les tableaux qui se succèdent, intercalés par des passages au noir, créant une sensation de surprise lorsque la lumière revient.

S'emparer de cette œuvre appelle un autre voyage. Et le langage scénique que j'explore se trouve être à l'opposé… Cela fait plusieurs spectacles que je crée où l'espace-partenaire devient un tout dans lequel les interprètes vivent, cohabitent, où les différents champs se juxtaposent, avec des espaces de hors-jeu qui basculent dans la narration principale. Où la scénographie devient un terrain de jeu d'où se construisent à vue les scènes, non séparées de transitions.

La lumière vient sculpter ces espaces et donne à voir un tout, dans un clair-obscur qui rappelle ce texte *L'Éloge de l'ombre* de Tanizaki. Cela demande d'aller chercher avec les yeux les détails, car ils sont enveloppés, texturés par du brouillard. Les visages ne sont pas offerts, ils gardent leurs secrets et s'inscrivent dans un tableau profondément cinématographique.

Pour me décoller de la pièce, il m'a fallu plonger plus profondément dans les racines de cette histoire. Dans l'œuvre de *Pinocchio*, la présence du théâtre forain, de la fête, de tous ces monstres me donne envie de partir de cet espace-là. Comme une piste commune pour raconter le conte. Inclure visuellement la fosse de l'orchestre dans la fable et briser dès le départ le quatrième mur.



Avoir deux chefs d'orchestre (en la personne de Fiona Monbet et Léo Margue) qui seraient un reflet de la Directrice ou du Directeur de la troupe. Ils deviennent créature, au même titre que ses musicien.ne.s.

La mise en abîme va nous permettre de juxtaposer le récit entre immersion dans le récit et la distance métathéâtrale, mettre des loges à vue au plateau pour les chanteurs, chanteuses. Profiter de ces présences pour dessiner ensemble, visuellement, le récit qui va prendre vie sous nos yeux, avec des effets parfois avoués et d'autres plus mystérieux…

Revenir à l'artisanat pur et ancestral du théâtre avec le soupçon de modernité nécessaire à la surprise. Revenir à l'Italie et à sa tradition profonde de la marionnette, du bouffon (*Giufà* en Sicile).



Parmi les inspirations importantes pour moi se trouve le travail de Diane Arbus, notamment dans les premières années (1956-1962), le livre *Moi, Jean Gabin* de Goliarda Sapienza qui raconte son enfance et comment elle a travaillé à fabriquer des marionnettes en Sicile. Le livre (et le film de Sydney Pollack) *On achève bien les chevaux* de Horace McCoy, *La Strada* de Fellini et plus récemment *Le Règne animal* de Thomas Cailley.

Dans le conte d'origine, chaque personnage est incarné par un animal. Il me semble nécessaire de convoquer ce bestiaire pour plonger visuellement dans l'imaginaire de ce théâtre forain, renforcer l'effroi de certaines scènes (comme le juge qui est un gorille chez Collodi) et en même temps mettre une distance avec les symboles exposés.

Le corps des chanteurs, chanteuses est un élément important, à la fois graphique et archétypal. Chaque élément visible devient un symbole dans cette histoire. Je cherche des corps qui bousculent les préjugés, des corps inclassables, libres, prêts à nous emmener dans ce bestiaire, prêts à chercher leur propre monstre. Je cherche dans cet espace à créer un autre monde, moins propre, moins attendu, plus libre, dans lequel la joie de l'étrangeté peut se partager.

Ambre Kahan, juillet 2025

NOTE D'INTENTION
Léo Margue directeur musical

Pour remonter le *Pinocchio* de Boesmans et Joël Pommerat, que ce dernier avait lui-même mis en scène à sa création, Ambre Kahan a tout de suite eu l'intuition de repartir du conte original de Collodi, qui a rendu célèbre le pantin de bois. Elle en propose une relecture sensible qui lui fait explorer un imaginaire brut et trivial.

La partition de Boesmans, composée avec beaucoup de finesse et avec une orchestration très colorée, offre par endroits de véritables respirations : des moments laissés ouverts, pensés pour que des musicien.nes de scène puissent improviser, dialoguer avec les personnages.

Avec cette nouvelle production, on se demande ce que devient une musique existante lorsqu'elle est confrontée à une mise en scène différente. Les moments d'improvisation prévus dans la partition de Boesmans, suggérés par quelques grilles d'accords ou indications de caractère, offrent un vrai espace de liberté. J'aimerais y introduire des musiques populaires italiennes tout en ouvrant la porte à l'étrange, en réunissant des instruments comme la guitare acoustique, la mandoline, et la guitare électrique. Dans un dialogue avec la mise en scène, nous convoquerons l'univers du théâtre forain, où les musicien.nes sont visibles et font partie de la troupe.



N'oublions pas la voix : la voix parlée, qui nous rappelle notre humanité, et la voix chantée, porteuse d'émotion et de magie. Avec ce grand artisanat mêlant musique, parole et scène, nous ferons renaître l'univers d'une Italie fantasque et intemporelle, où *Pinocchio* viendra résonner en chacun de nous.

Léo Margue, septembre 2025

PHILIPPE BOESMANS
Compositeur (1936-2022)

Disparu en 2022, Philippe Boesmans est l'un des plus grands compositeurs d'opéra des cinquante dernières années.

Après des études de piano au Conservatoire Royal de Musique de Liège où il obtient un Premier prix, Philippe Boesmans renonce à une carrière de pianiste – à part quelques interventions lors de concerts avec l'ensemble Musique Nouvelle – préférant se consacrer à la composition qu'il étudie en autodidacte. Ses rencontres avec Pierre Froidebise, Henri Pousseur, Célestin Deliège et André Souris, ainsi que des stages à Darmstadt déterminent et assurent sa volonté de composer.

Ses premières pièces datent du début des années soixante et témoignent de la profonde influence – à travers les œuvres de Berio, Boulez, Pousseur et Stockhausen – d'un sérialisme qui se fissure, incluant consonances et périodicités rythmiques.

En 1971, Boesmans est rattaché au Centre de recherches musicales de Wallonie, dirigé par Henri Pousseur et au Studio électronique de Liège. Producteur à la RTBF, il est, de 1985 à 2007, compositeur en résidence au Théâtre Royal de la Monnaie, dont les directeurs Gérard Mortier puis Bernard Foccroulle lui commandent de nombreuses pièces comme les *Trakl-Lieder* (1987), une transcription de l'opéra de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée* (1989) et plusieurs œuvres scéniques : *La Passion de Gilles* (1983), *Reigen* (1993), avec une mise en scène de Luc Bondy sur la pièce du même nom de Schnitzler, reprise de nombreuses fois, qui vaut au compositeur une renommée internationale.

Wintermärchen, d'après *The Winter's Tale* de Shakespeare, nouvelle collaboration avec Luc Bondy est créée en 1999 au Théâtre Royal de La Monnaie à Bruxelles et repris en 2000 à l'Opéra de Lyon, au Châtelet à Paris et en 2004 au Liceu à Barcelone. Suivent les opéras *Julie* créé au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles en 2005, repris à Vienne et au festival d'Aix-en-Provence, et *Yvonne, princesse de Bourgogne*, comédie tragique créée à l'Opéra de Paris en 2009.

Philippe Boesmans collabore à deux reprises avec Joël Pommerat qui signe le livret et la mise en scène de deux de ses opéras : *Au monde*, créé au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles en 2014 et *Pinocchio*, créé au Festival d'Aix-en-Provence en 2017. Son dernier opéra, *On Purge Bébé*, adapté de Feydeau par Richard Brunel qui met en scène le spectacle, est créé en 2022 au Théâtre Royal de la Monnaie.

Ses œuvres, programmées par les principaux festivals internationaux – Darmstadt, Varsovie, Zagreb, festival Ars Musica Bruxelles, Royan, Metz, Avignon, Strasbourg, Montréal – ont reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix Italia pour *Upon La-Mi* (1969), le Prix de l'Union de la Presse Musicale Belge, le Prix de l'Académie Charles-Cros et le Prix international du disque Koussevitzky pour l'enregistrement du *Concerto pour violon* et de *Conversions* et le Prix Charles-Cros pour le DVD de *Julie* en 2007. En 2000, Boesmans reçoit le prix Honegger pour l'ensemble de son œuvre et, en 2004, le Prix Musique de la SACD.

Source : IRCAM

BIOGRAPHIES

LÉO MARGUE
DIRECTION MUSICALE



Chef d'orchestre, pianiste et saxophoniste, Léo Margue est nommé en 2024 dans la catégorie « Révélation, chef d'orchestre » aux Victoires de la musique classique.

Il fait ses débuts en tant que chef assistant auprès de trois orchestres français : l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre de Picardie et l'Orchestre national d'Île-de-France.

Formé au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe d'Alain Altinoglu qu'il intègre en 2013, il suit les masterclasses de Mikko Franck avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et de David Zinman avec l'Orchestre national de Lyon.

Attiré par le théâtre et la danse, il collabore également avec Marc-André Dalbavie, Bertrand de Billy à l'Opéra national de Paris et travaille à plusieurs occasions avec le chorégraphe français de danse contemporaine / hip hop Farid Berki.

Chef assistant de Matthias Pintscher à l'Ensemble Intercontemporain de 2019 à 2021, il devient particulièrement actif dans le milieu de la création et s'intéresse aux interactions entre les musiques écrites et improvisées avec le projet LIKEN qu'il crée aux côtés du compositeur et improvisateur Timothée Quost.

Parmi les spécialistes de la musique contemporaine dans sa génération, il est directeur musical de l'Ensemble 2e2m, et régulièrement invité à diriger l'Ensemble Miroirs Étendus.

Il est également invité par l'Orchestre symphonique de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre national Avignon-Provence, l'Orchestre du Pays Basque, et collabore avec les solistes Bertrand Chamayou, Francesco Tristano, Marie Oppert ou encore Aurélien Gignoux.

FIONA MONBET
DIRECTION MUSICALE



Fiona Monbet est une artiste franco-irlandaise. Violoniste, cheffe d'orchestre et compositrice, elle évolue aux frontières de plusieurs genres musicaux, où se rencontrent jazz, musiques symphoniques et musiques traditionnelles. Elle collabore principalement avec des scènes et orchestres européens (festival Berlioz, festival Cosmopolite à Oslo, BBC National Orchestra of Wales, Ulster Orchestra, Jazz in Marciac, festival de Saint-Denis).

Formée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ainsi qu'au Centre des musiques Didier Lockwood, Fiona Monbet propose une musique aux frontières entre le jazz symphonique et l'héritage de la musique française avec une part d'improvisation toujours très présente. Ses influences irlandaises transparaissent également dans son jeu comme dans son écriture. Ses derniers projets, *Trois Reflets* (2022) et *Faubourg 23* (2023), ont été créés respectivement avec l'Orchestre national de Bretagne et le BBC National Orchestra of Wales.

Fiona Monbet est également cheffe d'orchestre et défend un répertoire large qui s'étend du classique à la création contemporaine. Elle dirige en France et à l'international en tant que cheffe invitée et cofonde en 2017 la compagnie de création lyrique Miroirs Étendus, dont elle est la directrice musicale. Leurs derniers projets ont proposé notamment un enregistrement live de *An Index of Metals* de Fausto Romitelli (2022), ainsi qu'une collaboration avec Christophe Chassol, pour la pièce *Paris Noir* présentée au festival Présences de Radio France (2024).

Sa double culture jazz et classique et sa proximité avec les musiques traditionnelles permettent à Fiona Monbet de diriger des projets de rencontre de l'univers de l'orchestre symphonique avec les musiques actuelles, le jazz ou les musiques du monde autour d'artistes tels que Seckou Keita, Abel Selaocoe, Antonio Zambujo, Ana Moura ou Gregory Porter.

À l'Opéra de Rennes en mai 2024, Fiona Monbet a dirigé, avec Miroirs Étendus, *Les Ailes du désir* d'après Wim Wenders d'Othman Louati.

AMBRE KAHAN
MISE EN SCÈNE



Née à Avignon, Ambre Kahan se forme à la musique et fait des études de cinéma.

En 2007, elle vit sa première expérience théâtrale, en tant que comédienne, avec Anatoli Vassiliev dans la création *Thérèse Philosophe*. En 2011, Ambre Kahan met en scène son premier spectacle *Get out of my Garden* au Théâtre national de Bretagne où elle s'est formée sous la direction de Stanislas Nordey, après avoir joué à ses côtés quelques années auparavant.

En 2019, elle dirige les élèves du conservatoire de Nantes dans *Un cabaret infernal* au Grand T. En 2021, l'artiste marque le public des Célestins à Lyon avec sa mise en scène spectaculaire d'*Ivres,* une pièce chorale d'Ivan Viripaiev.

En 2024, avec sa compagnie Get Out, Ambre Kahan réussit une adaptation hors normes d'un chef-d'œuvre de la littérature italienne *L'Art de la joie*. Encensé par la critique, son spectacle « met le feu aux scènes de théâtre » selon *Le Monde*.

la co[opéra]tive

La co[opéra]tive est un collectif de production rassemblant six structures culturelles engagées pour faire vivre et rayonner l'opéra dans tout le pays, en complément du travail des grandes institutions lyriques.

Les scènes nationales de Besançon, Quimper, Sénart, ainsi que le Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, l'Opéra de Rennes, et l'Atelier Lyrique de Tourcoing mettent ainsi en commun leurs forces et leurs savoir-faire dans une démarche originale de décisions partagées.

Au rythme d'un spectacle annuel coproduit à parts égales, les co[opéra]teurs s'engagent à créer et diffuser largement des spectacles recherchant la plus haute exigence artistique, tant pour le théâtre que pour la musique, dans des formats adaptés aux réseaux des scènes pluridisciplinaires comme aux maisons d'opéras, en France et à l'étranger.

Ensemble, au sein de la co[opéra]tive, ils s'emparent d'ouvrages du répertoire et initient la création d'œuvres nouvelles et développent des outils de médiation pour les partager avec tous les publics.

La co[opéra]tive joue également un rôle de laboratoire, en particulier pour la jeune génération de chanteurs et de chanteuses, pour des metteurs et metteuses en scène qui souvent, à nos côtés, participent à leur première production lyrique et pour les ensembles musicaux et vocaux spécialisés qui participent à ses productions.

La co[opéra]tive est soutenue par le Ministère de la Culture et la Caisse des Dépôts - mécène principal, ainsi que par le CNM, la SACD, la SACEM, l'ADAMI et la SPEDIDAM en fonction de ses projets.

OPÉRA DE RENNES

Opéra de Rennes

@OperadeRennes

@operadeRennes

Opéra de Rennes
CS 93111 – 35031 Rennes cedex

Administration **02 23 62 28 00**
Billetterie **02 23 62 28 28**
billetterie@opera-rennes.fr

CONTACTS PRESSE

LA CO[OPÉRA]TIVE
OPUS 64 – Claire Fabre - 06 37 99 37 56 - c.fabre@opus64.com

OPÉRA DE RENNES
Alexis Bross - alexis.bross@opera-rennes.fr
Marie-Cécile Larroche - mcecile.larroche@opera-rennes.fr

Photos
Pages 3 ,4, 5,6 : répétitions *Pinocchio* © FredMargueron
Page 8 : Léo Margue © Sylvie Frejoux
Page 9 : Fiona Monbet © Florence Grimmeisen
Page 10 : Ambre Kahan - DR

COUVERTURE
Conception graphique Manathan, manathan-studio.fr. - dessin Stéphane Jamet
N° d'entrepreneur de spectacles: L-R-2025-000343, L-R-2025-000328 et L-R-2025-000327

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région BRETAGNE

Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT

la co[opēra]tive

RENNES
Ville et Métropole